

# Déforestation : enjeu à risques



La déforestation et le recul de la biodiversité qui en découle ne sont pas une fatalité. Les entreprises attestent, par la vigilance dont elles font preuve, avoir pris conscience de la nécessité d'enrayer ces fléaux.

La croissance démographique, l'augmentation du niveau de vie et l'industrialisation exercent une pression croissante sur les ressources naturelles de la planète. Alors que la consommation mondiale devrait doubler d'ici 2060<sup>1</sup>, la planète ne parvient plus à se régénérer suffisamment ni à absorber tous les impacts de nos consommations (émissions, pollutions, etc.). Depuis trois ans, les risques environnementaux figurent d'ailleurs parmi les principaux risques mondiaux mis en avant dans le rapport du Forum économique mondial<sup>2</sup>. Ce décalage entre l'offre et la demande en ressources naturelles ne doit cependant pas être une fatalité : nous sommes persuadés que les entreprises, engagées et unies, peuvent inverser la tendance.

## Déforestation tropicale et recul de la biodiversité : des risques pour nos modèles d'entreprises traditionnels

Les forêts sont essentielles à l'équilibre biologique et climatique de notre planète, mais force est d'admettre qu'elles sont en danger. Au cours des 25 dernières années,

240 millions d'hectares de forêts ont disparu. Une superficie principalement concentrée dans les bassins forestiers tropicaux avec, par exemple, une réduction de près de 20 % de la forêt amazonienne en seulement 50 ans. En matière de biodiversité, le constat n'est pas plus heureux : l'abondance des espèces a diminué de 60 % depuis 1970<sup>3</sup>. Face à l'ampleur de la déforestation et au recul de la biodiversité, les entreprises sont à la fois responsables et victimes. Responsables, car elles ont augmenté la production de commodités agricoles pour servir l'exportation. Victimes, car cela les prive de matières premières et les freine dans leur capacité d'innovation. Car qui dit déforestation dit pénurie en eau et baisse de la productivité agricole des plantations, comme ce fut le cas l'année dernière en Argentine et cette année au Brésil. Pour braver ces deux risques environnementaux essentiels, l'urgence est de passer d'un modèle « *business as usual* » à un modèle de vigilance. C'est dans notre intérêt d'entreprises responsables.

\* Président de l'Alliance pour la préservation des forêts et de Cérélia

## Le devoir de vigilance des entreprises responsables

Nombreux sont les produits de consommation courante qui ont un impact négatif sur la source des matières premières en favorisant directement ou indirectement la déforestation ou la conversion d'écosystèmes naturels. C'est par exemple le cas de la viande, des œufs et des produits laitiers (qui contiennent indirectement du soja utilisé pour nourrir les animaux), des matières grasses végétales (huile de palme), du chocolat (cacao) ou des pneus (caoutchouc naturel). Pour influencer sur la préservation des forêts, beaucoup d'entreprises s'engagent dans des démarches volontaires et concrètes d'amélioration de leurs productions et de leurs chaînes d'approvisionnement. Comment ? En appliquant un plan de vigilance fondé sur la connaissance des filières, des zones géographiques d'origine des produits et sur l'évaluation des pratiques des fournisseurs : des engagements individuels renforcés au fil des années grâce à un dialogue constructif avec toutes les parties prenantes (fournisseurs et acheteurs, acteurs du secteur public et organisations non gouvernementales). C'est ce que nous avons réalisé durant plusieurs années au sein de l'Alliance Française pour une huile de palme durable<sup>4</sup>, avec comme objectif commun un approvisionnement en huile de palme entièrement durable d'ici 2020. Grâce à l'implication d'acteurs utilisateurs tout au long de la filière huile de palme en France, nous avons notamment œuvré au renforcement des standards de la Roundtable For Sustainable Palm Oil (RSPO) et établi un partenariat de long terme avec le Centre de coopération internationale en

recherche agronomique pour le développement (CIRAD), visant à soutenir ses projets de recherche et de formation auprès des petits planteurs en Asie du Sud-Est.

Et nous pouvons nous féliciter ! Aujourd'hui, toutes les filières confondues admettent les enjeux que rencontrent les acteurs du secteur privé. Et s'accordent sur la même volonté d'atteindre l'objectif « zéro déforestation en 2020 » (comme en attestent la déclaration de New York sur les forêts ou les déclarations d'Amsterdam). Pourtant, bien que les forêts soient reconnues à l'unanimité comme un élément majeur des grands équilibres planétaires économiques environnementaux et sociaux, nous devons admettre que la déforestation tropicale continue de progresser. Alors que faire pour être encore plus efficace ?

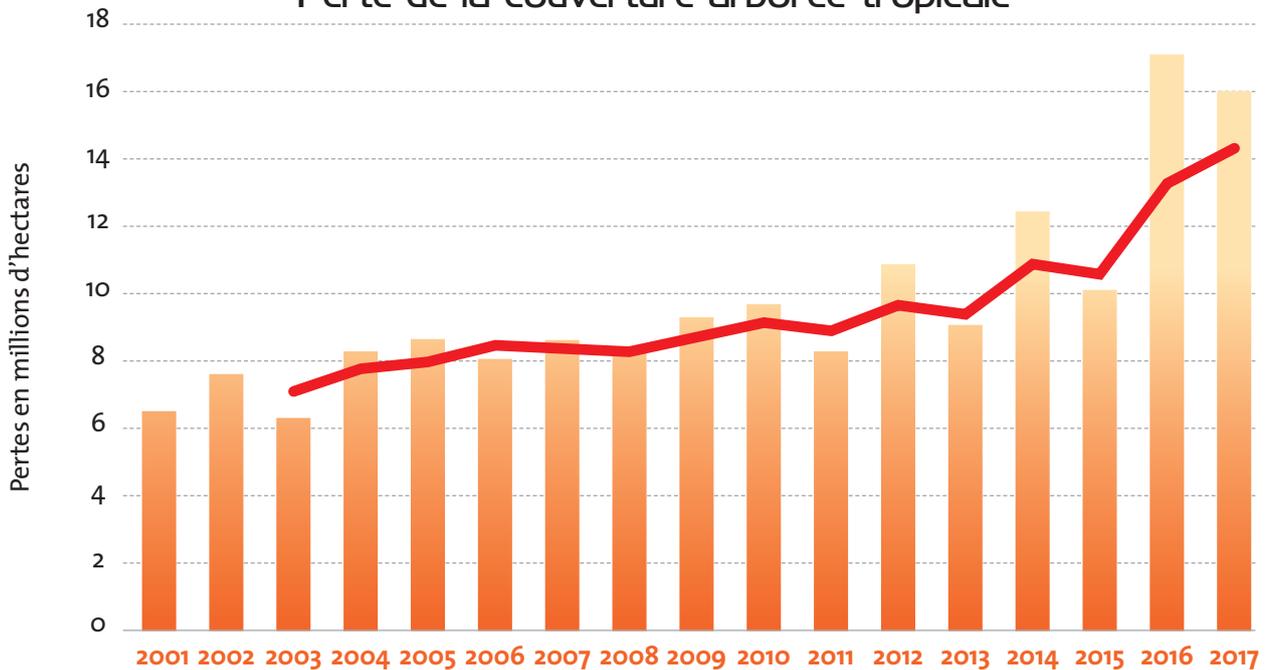
## L'approche collective multi-filières pour enrayer la déforestation

Nos démarches sont encore très fragmentées par filières et les quelques rares initiatives territoriales restent trop timides. Les actions individuelles ne suffisant plus, il nous faut davantage de concertation sur les territoires où nous opérons : l'Amazonie, zone de production majeure de soja, cacao et café ; l'Asie du Sud-Est, où l'on produit de l'huile de palme et de l'hévéa ; le bassin du Congo pour la culture du cacao, de l'hévéa et de l'huile de palme. Ce sont ces synergies multi-filières et territoriales qu'il convient d'exploiter pour enrayer la déforestation – une approche novatrice que l'Alliance pour la préservation des forêts<sup>5</sup> a pour ambition de mener. Créée en 2018, cette nouvelle alliance entend mettre en œuvre des projets communs et mutualiser les



Malgré des efforts concertés, la déforestation tropicale augmente régulièrement, atteignant 15,8 millions d'hectares de perte de couverture arborée en 2017 (source : Global Forest Watch)

## Perte de la couverture arborée tropicale



— La moyenne mobile sur trois ans peut donner une image plus précise de la tendance des données par rapport à l'incertitude dans les comparaisons d'une année sur l'autre. Tous les chiffres sont calculés avec une densité de la canopée de la couverture arborée d'au moins 30 %.  
 Source : données de l'Université du Maryland publiées sur *Global Forest Watch* le 27 juin 2018.

moyens grâce aux capacités nouvelles dont nous disposons. À Bornéo par exemple, nous sommes présents aux côtés de planteurs et d'ONG. Ensemble, nous visons à favoriser à l'échelle d'un territoire cartographié la coexistence des plantations de palmiers à huile et des grands singes en créant des couloirs forestiers préservés et des ponts qui facilitent le passage des animaux d'une forêt à une autre.

### La France, pays pionnier dans la lutte contre la déforestation importée

Le gouvernement français a très vite pris la mesure de l'enjeu de la lutte contre la déforestation. Fin 2018, il s'est doté d'une feuille de route ambitieuse (et unique au monde) : la stratégie nationale de lutte contre la déforestation importée (SNDI). Celle-ci préconise une politique d'achats publics « zéro déforestation » d'ici 2022 et prévoit la création d'un label dédié. Ce n'est pas tout : pour suivre les évolutions, elle va mettre en place une plateforme de suivi des engagements « zéro déforestation » des entreprises. Un modèle pour l'Europe, qui semble vouloir s'inspirer du dispositif français... Une consultation publique contre la

déforestation et la dégradation des forêts a ainsi été lancée début 2019 par la Commission européenne.

En tant que collectif d'entreprises utilisatrices de matières premières agricoles ayant un impact dans la déforestation, l'Alliance pour la préservation des forêts se tient au premier rang dans la mise en œuvre de la SNDI. En fédérant tous les acteurs du secteur privé engagés dans la lutte contre la déforestation, l'Alliance entend réussir, avec le support de l'État français, des instances européennes et de la société civile dans son ensemble, à préserver les dernières forêts tropicales et écosystèmes remarquables du globe. Avec une double implication, à la fois sur le terrain et au travers de grandes orientations publiques. C'est ainsi que nous parviendrons à impulser une dynamique internationale positive sur les enjeux de la déforestation importée – et donc plus largement sur la biodiversité – en vue de l'accord mondial sur la nature qui doit être adopté lors de la conférence mondiale sur la biodiversité à Pékin en 2020. ■

Plus d'informations : [alliance-preservation-forets.org/](http://alliance-preservation-forets.org/).  
 Suivez nous sur Twitter : @allianceforets.

- 1 – OECD, *The Global Material Resources Outlook to 2060* : [oecd.org/environment/global-material-resources-outlook-to-2060-9789264307452-en.htm](http://oecd.org/environment/global-material-resources-outlook-to-2060-9789264307452-en.htm).
- 2 - World Economic Forum, *The Global Risk report 2019* : [weforum.org/reports/the-global-risks-report-2019](http://weforum.org/reports/the-global-risks-report-2019).
- 3 - WWF *Living planet report 2018* : [wwf.panda.org/knowledge\\_hub/all\\_publications/living\\_planet\\_report\\_2018/](http://wwf.panda.org/knowledge_hub/all_publications/living_planet_report_2018/).
- 4 - Alliance française pour une huile de palme durable : [huiledepalmedurable.org/](http://huiledepalmedurable.org/).
- 5 - Alliance pour la préservation des forêts : [alliance-preservation-forets.org/](http://alliance-preservation-forets.org/).